

# **Pourquoi l'éclatement de l'Un dans nos 1ères cellules ? pour la CEDULE 24**

## **L'homme est plus grand que l'Un**

Nous devons essayer de retrouver la mémoire de notre origine dans notre corps, dans notre âme et dans notre esprit ; c'est dans cette mémoire d'origine que nous allons puiser toutes les ressources (qui sinon demeurent à l'état chaotique, et finissent par se dilapider) des énergies que Dieu donne à l'homme pour qu'il règne sur l'univers afin que Lui-même puisse régner sur le monde à travers nous, "petit roi fraternel de l'univers".

Toutes ces forces, toutes ces énergies nous permettront enfin d'aimer d'une manière humaine, spirituelle, et de contempler et saisir toutes choses dans leur vérité, dans un réalisme lumineux.

C'est ainsi que l'humain devient pleinement humain !

A partir de l'éclatement de l'UN dans lequel nous sommes aujourd'hui, il faut revenir à la mémoire de l'UN par l'adoration, par la grâce, par la re-création, au cœur de la Très Sainte Trinité et de son Amour absolu en notre contemplation toute ouverte.

Si nous nous reprenons dans ces trois sources de l'UN à l'intime de notre corps, de notre âme et de notre esprit, nous pourrions retrouver une odeur de notre mémoire d'origine, de l'état dans lequel nous étions dans notre corps vivant à partir de la 1ère cellule, de cet état dans lequel était notre personnalité embryonnaire en ses premiers instants, malgré les fortes perturbations de " l'éclatement de l'UN ".

Comment retrouver cette mémoire de l'UN ?

Nous devons tout faire pour retrouver cette mémoire de l'UN à travers cette dispersion établie en nous aujourd'hui de manière irrémédiable, du fait de cette volonté de liberté, de réciprocité et de "l'œuvre" divine qui nous est confiée : permettre que tout ce qui est " UN " dans notre univers et "UN" dans l'intégrité de l'amour humain, puisse rejoindre les trésors de l'éternité qui font l'unité de la Très Sainte Trinité...

Cet éclatement de l'UN est là pour que nous puissions retrouver l'UN et avec lui réaliser l'œuvre de Dieu.

Telle se dévoile sous nos yeux la grande fresque, la grande perspective philosophique qui s'ouvre sur la grande vocation humaine de l'homme. Pour réaliser notre vocation profonde nous allons

nous apercevoir que nous avons besoin de quelqu'un qui vienne compléter physiquement, matériellement, complètement, absolument, réellement, actuellement, dans notre temps et dans l'éternité, tout ce que nous n'arrivons pas à réaliser.

Le Christ est à la fois dans l'UN de la Très Sainte Trinité, dans l'UN de l'amour humain et en même temps Celui qui récapitule tout le cosmos: nous allons avoir besoin de la grâce chrétienne ; nous avons besoin d'une onction primordiale et finale; nous avons besoin d'un messie, et, cela, nous pourrions l'annoncer au philosophe...

Les sept phénomènes se réalisant dans notre corps humain  
(Il n'y a pas d'acte créateur de Dieu pour le lapin : il n'y a pas de « est », il n'y a pas de lapinité intégrale.)

• - **Dans le point de vue du corps primordial**

Dans nos premières cellules, ou corps embryonnaire commençant, Dieu, dans son unité de lumière intérieure créatrice, saisit tous les éléments de l'univers cosmique pour réaliser dans les dispositions matérielles de cette première cellule, une unité de lumière humaine grâce à sa ressemblance divine.

Etre, dans notre petit corps, en relation actuelle et réelle avec le cosmos par le point de vue des énergies, le tout rassemblé dans la lumière de la présence créatrice de Dieu.

Un au-delà à cette unité dans la lumière du macrocosme et du microcosme dans notre corps humain d'origine apparaît dans le dépassement: voici l'Homme !

L'homme dépasse le point de vue du cosmos, dépasse le point de vue du microcosme, du macrocosme et dépasse l'unité dans la lumière du macrocosme et du microcosme.

L'homme parfait dépasse le point de vue de l'unité totale de la nature dans notre corps, dépassement inscrit en notre première cellule.

Cette présence de tout l'univers dans notre corps due, non à des puissances de notre corps vivant mais à la présence naturelle de cette lumière créatrice de Dieu fait la détermination de notre corps humain dans notre origine, fait que nous nous transfigurons.

Or il faut bien dire que l'homme est plus que la transfiguration

Par la médiation de la lumière il y a une unité totale entre tout l'univers et chacune des cellules de notre corps qui nous appelle à un dépassement de ce que nous sommes en train de vivre et qui est une force pour aller vers un homme debout !

Le Panthéiste, le bouddhiste, le tibétain, l'alchimiste, le derviche ne vont pas jusqu'à l'homme ; c'est pourquoi on pourra tuer l'embryon, la ressemblance de Dieu, comme on tue un moustique !

Après que notre âme dans notre corps ne vive plus toutes les dimensions qu'elle portait à l'origine, qu'elle se voit ramassée à sa propre dimension (l'omniprésence de Dieu ayant disparu à ses yeux), notre corps prend alors son développement humain autonome.

Certains nostalgiques de ce moment-là vont chercher cette communion avec le " tout " dans les énergies cosmiques (panthéisme, voyage astral, samadhi) pour essayer de disparaître encore tout ravis dans cette harmonie perdue avec le cosmos.

Mais cette harmonie avec le cosmos est derrière nous !

Elle est une force pour aller vers la nature humaine dans son épanouissement.

L'homme est un être de lumière qui doit régner sur l'univers pour le ramener à l'UN entrevu et le transformer en louange vivante à la gloire de Dieu.

Le cosmos n'est pas une louange vivante tandis que l'homme accompli est "louange vivante".

Il peut, en étant pleinement naturel, s'il l'accompagne des six autres dimensions de sa vie d'homme, avoir une autre unité de rayonnement sur le cosmos que celle qui l'unit à lui dans la lumière.

Ce pouvoir rayonnant consiste à le transformer et l'emporter en louange vivante devant Dieu comme dit saint François d'Assise.

Des choix profonds peuvent nous voir refuser cette finalité, qui dépasse pourtant l'UN donné originellement.

C'est que nous voudrions revenir à cet UN initial par nostalgie, sans accepter l'œuvre (l'œuvre : vivre comme un homme aimant, contemplatif, transformant, réalisant l'héroïsme, réalisant l'unité, réalisant l'amour, réalisant la lumière).

Ces choix éclatés que nous avons pu faire avant la naissance, notre repentir spirituel doit les reprendre ; il doit reprendre toute notre origine pour revenir à notre fin, pour renoncer totalement à des choix initiaux qui se révèlent avoir été des choix responsables négatifs...

• - **C'est la puissance artistique du Créateur** qui a fait, à partir de quelque chose qui n'était qu'une disposition à l'existence humaine, à un corps humain, à une âme humaine, une œuvre d'art métaphysique, une splendeur ontologique (l'homme) en venant de l'intérieur illuminer cette cellule de manière fulgurante afin qu'elle soit ordonnée de manière spirituelle au lieu de l'être ordonnée que d'une manière biologique.

Telle est la transformation du Créateur ! Dieu crée une œuvre d'art parfaite dans la première cellule.

Toute la puissance créatrice de Dieu a jailli de l'intérieur de nous, dans notre âme, dans notre force, dans nos énergies. Le génie véritable se reconnaît à la puissance d'une inspiration, qui n'aura de cesse qu'elle imprime dans la matière l'unité profonde de toute sa beauté, beauté surgie du dedans de cette inspiration même.

Image de Dieu pour nous, la dimension de la participation de l'homme la création du Beau est liée à l'UN.

Il faudrait voir tous les types d'unité qui émanent de nos œuvres artistiques selon que c'est une musique, une peinture, une architecture, du théâtre, une poésie ; car c'est chaque fois une unité différente.

L'œuvre, création du Beau, l'art, permet aux choses qui sont plurielles, qui sont multiples, de trouver une unité dans la beauté, dans la lumière, dans la splendeur, dans la forme.

### **Mais cette création ne se fait pas sans nous !**

Nous démarrons à partir d'une potentialité de transformation de la matière quasi infinie !

Quand Dieu se retire et nous laisse seuls dans l'embryon, la puissance créatrice de Dieu étant en nous avec cette aspiration lumineuse à l'œuvre il nous faut la retrouver.

L'œuvre c'est nous, mais quand Dieu se retire il y a quelque chose de plus grand que l'œuvre qui est "nous" : c'est l'accomplissement de l'œuvre.

Lorsque Dieu nous crée nous ne sommes pas du tout à l'état de finition, nous devons aller jusqu'à l'accomplissement de tout ce qui est en nous.

Nous pouvons donc transformer la matière qui nous est donnée, par notre propre liberté créatrice. L'œuvre, qui est l'accomplissement de toute notre vie, dans la transformation de l'UN transformant de nous-mêmes et de l'un transformant tout ce qui nous entoure, dépasse, est un au-delà de l'œuvre que nous expérimentons dans la première cellule.

C'est ce dépassement qui explique toute la dimension artistique qui est en nous, cette soif de travailler, cette soif de créer, cette soif de produire quelque chose de beau !

Si Dieu se retire en nous laissant créature sans Sa puissance créatrice, c'est pour que nous puissions librement participer et réaliser une œuvre encore plus grande qui est "l'accomplissement de l'œuvre".

L'éclatement de l'UN initial est pour un " plus " dans la splendeur.

L'UN expérimenté dans la 1 ère cellule n'est donc pas une finalité, n'est pas " fin ", mais une "source" de l'homme et une lumière pour aller plus loin.

L'UN est racine de cet élan vers le Bien, vers la Fin, vers l'Amour.

L'homme est un être d'amour qui va vers l'accomplissement de l'œuvre qui lui est donnée dans l'UN. Car l'UN n'est qu'un avoir tandis que l'Amour est corrélatif à l'être et à l'éternité créatrice de Dieu.

• - **Dieu est Lumière** : la contemplation de Dieu est une vision compréhensive de Lui-même.

L'intelligence de Dieu fait que c'est en nous regardant que Dieu nous crée.

Dieu se contemple de l'intérieur et veut nous contempler de l'intérieur de Sa propre contemplation ! Il veut nous voir de la propre vision qu'il a de Lui-même. Si Dieu cessait de nous regarder dans une contemplation infiniment éperdue nous cesserions d'exister !

En nous regardant dans la 1ère cellule son regard suffit à faire que nous existons.

C'est l'intelligence de Dieu qui donne naissance à notre intelligence humaine.

Dans notre corps originel notre intelligence contemplative est entièrement illuminée par l'intelligence contemplative de Dieu, si bien que l'intelligence spirituelle de notre âme dans notre corps est alors entièrement intelligente !

Quand Dieu nous laisse aller avec cette soif de contemplation que nous avons eue à l'origine, nous nous retrouvons tous seuls dans notre corps avec une âme spirituelle qui va devoir attendre, semble-t-il, le 70ème jour avant de pouvoir faire les premiers gestes d'intelligence humaine.

A ce moment là nous ne pouvons pas contempler, il n'y a que cette soif de contemplation. Comme nous ne contemplons plus rien nous pouvons faire le choix du vide.

Nous pouvons choisir ce vide dans une mystique contemplative que l'on appelle la vacuité ; et quand nous faisons oraison nous faisons le vide (zazen).

Chacun sait bien que dans l'oraison contemplative il ne faut pas faire le vide ! Jésus ne veut pas de cela. Il faut se remplir de la contemplation divine, de la contemplation de la vérité, de la contemplation des mystères, de la contemplation du Verbe de Dieu face au Père, de la contemplation du mystère de la Résurrection. Il faut se remplir, se remplir, se remplir... Il faut se remplir de Jésus lumineusement contemplatif qui aime tout et qui embrasse tout. Alors toutes les scories s'en vont !

Quand l'intelligence de Dieu à l'origine se trouve dans notre corps nous avons une expérience contemplative si forte que nous disons " oui " puisque nous voyons ce que Dieu voit sur notre destinée, sur ce que nous sommes, sur la Vie divine. C'est un " oui " contemplatif, un " oui " d'éternité et de liberté.

Un homme acquiesce au don de l'exister ; mais le lapin n'a jamais demandé d'exister ! Certes l'homme l'a oublié ! C'est justement pour cela que nous regardons la mémoire de l'UN.

Dans notre " oui " d'éternité nous expérimentons la contemplation de Dieu.

Mais il y a quelque chose qui dépasse cette unité de la contemplation de Dieu dans notre corps c'est la vérité !

Nous allons nous-mêmes à la recherche de la vérité en allant contempler la vérité par nous mêmes

en tant que personne humaine, librement ; c'est cela qui fait la dignité de la personne humaine !

La vérité est au-delà de cette expérience initiale dans la lumière, dans ce " oui " d'éternité ; c'est un " oui " qui est finalisé par la recherche de la vérité.

Il y a l'éclatement de l'UN dans nos 1ères cellules parce qu'il y a ce quelque chose qui dépasse le point de vue de l'UN, qui est la recherche de la vérité.

Voilà pourquoi l'intelligence de Dieu, ce " oui " d'éternité, Dieu ne nous le laisse pas pour que nous allions nous-mêmes vers la recherche de la vérité pour la contempler, l'assimiler et en vivre. La vérité est donc quelque chose de plus que cette lucidité de notre âme originelle dans la dignité de la 1ère cellule.

• - **Le tout petit corps de nos 1ères cellules est vivifié de notre âme originelle qui, elle, est extrêmement vaste** car elle a la vastitude de l'esprit dans un corps en pleine lumière : L'intelligence contemplative de Dieu, le Bien en soi, se trouve dans notre intelligence et notre amour originels, dans nos puissances originelles ainsi que dans cette impression qui va faire plus tard notre mémoire d'origine.

La présence du Bien en soi dépasse tout cela, par l'intelligence de soi, de Dieu Lui-même comme mémoire de Lui-même dans nos puissances comme fin, c'est à dire notre finalité. La finalité est donc un dépassement par rapport à l'origine. C'est cela qui fait toute notre vie intérieure.

Nous pouvons choisir la vie intérieure ; mais nous pouvons aussi la refuser parce que nous sommes très déçus de ne plus avoir cette Présence de Dieu et nous lui en voulons.

Alors au lieu d'aller à Lui nous choisissons la mort.

Certains enfants embryonnaires font des choix de mort parce qu'ils ne veulent pas avoir de vie intérieure.

Et il n'y a pas que des embryons pour faire cela !

• - **Au départ nous sommes toute une famille** : il y a Dieu, il y a notre père et notre mère, il y a l'unité sponsale (nous sommes créés à partir de l'unité sponsale) et il y a l'odeur de toute l'humanité. Il y a une unité extraordinaire dans cette famille d'origine dans notre corps originel.... C'est fou ! Mais cette communion des personnes est dépassée par le corps mystique.

Si Dieu ne nous laisse plus cette odeur de l'unité familiale originelle totale et nous laisse tout seuls c'est parce que le corps mystique dépasse cette unité familiale naturelle en présence de Dieu.

Il faut que nous soyons soudés viscéralement à ce corps mystique premièrement naturel, que nous soyons vitalisés par ce corps mystique de l'Eglise surnaturelle qui dépasse le point de vue de la famille ( mais que nous allons vivre à travers elle ).

• - **Quand Dieu nous crée, Il fait que nous existons, mais nous ne sommes pas tout de suite parfaitement être humains.**

Il y a encore en nous de la potentialité, nous ne sommes pas parfaitement développés. Nous existons substantiellement, l'**ousia** (l'essentiel en nous de la substance ) est là ; mais du point de vue de l'**acte** (la perfection dans l'ordre de l'ESSE ), il y a encore un appel à une perfection dans le seul fait que nous existons.

Au départ il y a quelque chose qui dépasse le point de vue de la potentialité et de la détermination absolue de notre être c'est que nous devons aller jusqu'à la perfection dans l'ordre de l'Être, de l'intérieur même de notre être.

Cela implique le point de vue de l'éclatement de l'être dans l'acte pur ; c'est un dépassement. Voilà pourquoi Dieu ne nous abandonne pas.

Il nous donne tout ; puis Il nous laisse pour que nous allions à un dépassement de ce qu'Il nous a donné dans les énergies de l'UN.

### **7- Dieu nous aime tellement qu'Il fait que nous existons.**

Dieu se donne tout entier à nous et nous sommes remplis d'amour, surabondants d'Amour, béatifiés d'Amour, brûlés d'Amour, souffrants d'Amour, abîmés par l'Amour et en plus c'est à l'intérieur de nous, nous n'avons même pas à sortir de nous dans l'extase !

Au départ ce don de l'Amour Dieu et le désir d'Amour de Dieu sont UN.

Et nous disons " oui " dans ce ravissement d'Amour tellement il est extraordinaire !

Puis Dieu nous laisse avec notre cœur et notre désir d'Amour, cette soif d'aimer et d'être aimé. Pourquoi cette soif d'aimer et d'être aimé ? Parce qu'il y a quelque chose qui dépasse l'unité entre le don d'Amour et le désir d'Amour qui est le Bien.

Le Bien est un dépassement qui va beaucoup plus loin que cette unité intérieure de la jouissance d'un ravissement d'Amour sans qu'il y ait la réciprocité du don. Et voilà pourquoi Dieu ne nous abandonne pas quand Il nous laisse aller vers la finalité qui dépasse tout ce qu'Il nous a donné de si parfait dans notre oui originel personnel d'innocence.

Au contraire ! Il nous fait confiance et Il nous laisse aller vers l'accomplissement de cette " œuvre " pour que nous soyons un homme et que nous puissions vivre de la vérité en l'ayant touchée c'est-à- dire pour que nous puissions vivre de la vérité en soi et du Bien en soi qui sont dans l'éternité et dans nos propres puissances d'intelligence, d'amour et de volonté pour que notre vie intérieure soit pleinement actuelle et que nous vivions cela dans la Jérusalem céleste.

Ainsi nous trouverons la perfection de notre être dans l'éclatement de l'Acte Pur de la perfection de l'Être éternel de Dieu. Alors nous serons dans la réciprocité du don de l'Être éternel de Dieu et non pas seulement ravis et en-agis par l'Amour éternel de Dieu où nous n'aimons pas. Pour cela, l'Amour créateur de Dieu est un Amour séparant du point de vue de la vie.

Mais Dieu ne se sépare pas de nous du point de vue de l'Être ni du point de vue de l'UN puisqu'Il nous en garde la mémoire dans le corps.

En faisant mémoire de cette Présence de l'UN dans les sept dimensions de notre corps nous pouvons retrouver les forces pour aimer, pour être génial, pour être naturel, pour contempler, pour avoir une vie intérieure parfaite, pour faire partie d'une communauté en étant tout entier serviteur donc entièrement épanoui dans le point de vue de la Présence éternelle de Dieu, ce qui nous permettra de nous donner tout entier jusqu'à la substance de nous-mêmes qui est l'Amour comme Don dans la réciprocité du Don.

**Voilà pourquoi l'odeur de l'UN demeure, même si elle est oubliée.**

Alors notre vie va pouvoir, à partir de l'UN, puiser dans l'UN pour saisir dans la substance même de notre être tout ce que Dieu nous a présenté comme richesse dans l'ordre de l'UN pour que nous puissions en faire notre propre trésor pour glorifier Dieu.

S'il y a l'éclatement de l'UN à l'origine c'est une bénédiction qui nous appelle à retrouver l'UN mais dans le Bien, dans l'Acte Pur, dans l'éternité et permettre à tout l'univers qui ne peut pas le faire, de le retrouver à travers nous.

Notre vie intérieure possède en cela une dignité, une grandeur et une splendeur telles qu'elle permettra l'accomplissement de l'œuvre.

Alors nous deviendrons les génies et les artisans, les grands artistes dans la Création que Dieu a commencé, finalement avec nous... La voie est ouverte à notre entrée dans la vision béatifique.

Et nous serons dans la béatitude d'un Amour qui ne cessera de se communiquer de plus en plus intensément entre nous dans un corps mystique d'une Jérusalem céleste étourdissante de bonheur, de complémentarité, d'admiration, de découverte.

Oui : au ciel, nous aurons toujours quelque chose à découvrir tout le temps, tout le temps...  
Voici que Je crée une création nouvelle